Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 68 (1971)
Heft: 7

Rubrik: Pesées et stations d'observations

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

de la ruche, cependant ses yeux sont supérieurs à ceux des ouvrières ou des reines. Ses ailes sont aussi plus fortes et son odorat est très sensible. Chaque œil d'ouvrière, de reine et de bourdon a respectivement 6300, 3900 et 13 000 facettes pour assurer sa vision. Une excellente vue est nécessaire au bourdon pour repérer une reine en vol mais serait insuffisant si son odorat très développé ne lui permettait pas de la distinguer d'un autre insecte se déplaçant dans les airs. Ce sont ensuite ses fortes ailes qui lui permettent une poursuite victorieuse. Son cerveau est moins bien développé que celui de l'ouvrière, il en est de même pour les glandes pharyngiennes post-cérébrales et thoraciques. Les bourdons profitent des riches sécrétions salivaires des ouvrières qui les leur dispensent volontiers et cela contribue au développement de leurs organes sexuels.

Fécondation des reines

On sait que les bourdons choisissent des emplacements pour y faire des rassemblements où ils attendent la venue des reines. Ces emplacements doivent être facilement accessibles mais protégés des vents violents. Recherches faites, les reines se font ordinairement féconder à des altitudes assez élevées hors de la vue des hommes. D'autre part les bourdons volent vers le milieu de la journée et seulement par beau temps.

M. D. Morse est persuadé que l'on pourrait améliorer sensiblement les qualités de certaines lignées d'abeilles en sélectionnant les bourdons des colonies placées à proximité des nucleis de fécondation. Il faudrait naturellement chercher à augmenter le nombre des mâles dans les meilleures colonies et supprimer les cellules de bourdons dans les colonies médiocres sises aux environs. (Ce que nous faisons dans nos stations de fécondation.)

(A suivre.)

Tiré de « L'Abeille de France »
par *A. Fragnières*

PESÉES ET STATIONS D'OBSERVATIONS

DU 6 MAI AU 5 JUIN 1971

VAUD :

Alt.	*Station*	*aug.*	*dim.*	*Observations*
450	Lussy-sur-Morges	16,600	6,100	Belle première récolte, mais maintenant, la balance baisse tous les jours.
450	Grandson	5,900	1,300	La ruche sur bascule s'est développée tardivement. Aug. plus faible que pour les autres.

470	Bussigny	42,700	—	Les colonies sont magnifiques, aug. jusqu'au 18.5. Le 11.5, plus forte journée ; 4,200 kg.
480	Payerne	—	—	Première récolte favorable dans la région ; 10 à 12 kg. Chez moi, essaimage assez fort, la bascule a suivi le mouvement.
500	Bex	2,350	3,500	Forte population, magnifique floraison d'esparcette, d'astrance, de petit lis où les abeilles trouvent rien ou pas grand-chose.
500	Denens	7,500	—	La récolte est terminée depuis le 19 mai. Dim. dès cette date de 4,100 kg.
560	Montmagny	14,500	—	Récolte sur dent-de-lion et fruitiers. Dès le 1.6, une deuxième récolte sur chênes et sapins.
580	Senarclens	32,000	6,500	Récolte sur colza, aucune aug. depuis le 22.5.
600	Cheseaux	18,500	—	Bonne récolte avec les ruches B.J.
620	Echallens	21,300	3,400	Et si l'été serait aussi beau que le printemps ?
640	Vuibroye	15,400	—	Les abeilles n'ont pas chômé, moyenne du rucher : 13 kg.
650	Gros-de-Vaud	16,700	1,900	Mai fut merveilleux, des hausses pleines d'un beau miel de dent-de-lion.
1150	Les Caudreys	1,900	1,500	Temps favorable jusqu'au 15 mai, depuis, froid et pluie.
NEUCHÂTEL :				
800	Cernier	12,500	—	Aug. durant la période du 8 au 22 mai.
970	Le Locle	9,000	1,800	Récolte interrompue par la pluie et le froid dès le 21.5. Essaimage les premiers jours de juin.
FRIBOURG :				
480	Cugy	15,250	—	Année d'abondance. Moyenne par ruche sup. à 20 kg., par la suite de nombreux essaims.
780	Villarimboud	49,600	20,200	Les efforts sont comblés. Meilleure journée ; 7,500. Moyenne du rucher 15,500.
GENÈVE :				
357	La Plaine	31,400	—	Belle première récolte, extraite les 4, 5, 6 juin. Peu d'essaims (4 sur 61 ruches).
400	Troinex	9,800	2,300	Arrêt de la récolte le 15.5. Depuis, légère mais constante diminution.
JURA :				
450	Porrentruy	6,200	—	Belle floraison de la dent-de-lion et fruitiers. Les orages fréquents contrarient les abeilles.

Alt.	*Station*	*aug.*	*dim.*	*Observations*
460	Courfaivre I	0,600	0,600	Légères aug. jusqu'au 10.5. Deux orages de grêle, les 27 et 28.5, semblent avoir compromis la récolte.
485	Courfaivre II			
500	Frinvilier	6,100	2,050	Bon apport au début du mois. Fortes dim. ces derniers jours, il faudra songer à nourrir.
650	Goumois	2,200	3,150	Les pissenlits ont fleuri en trois jours, maigre récolte. Quelques ruches sont près de la famine.
VALAIS :				
510	Granges-sur-Sion	—	1,200	Populations saines, bien développées. Rendement nul. Nous restons assujettis au temps.
760	Troistorrents	5,150	2,400	Si le temps ne se remet pas au beau, il faudra préparer les jerrycans.
825	Vollèges	—	2,200	Blocage de la ponte et dim. de la population dû au froid de la deuxième quinzaine de mai.

Le temps magnifique de la première quinzaine de mai a encore une fois favorisé les apiculteurs des régions précoces. Nos observations le prouvent, qu'il est très rare, d'avoir une aussi belle période d'ensoleillement pour la floraison de la dent-de-lion et du colza. La seconde quinzaine par contre, fut exactement le contraire. Des orages violents dévastèrent certaines régions, la pluie et le froid empêchèrent les abeilles de butiner. Les résultats des pesées sont à ce sujet très significatifs. Que nos collègues désavantagés ne se découragent pas, la constance est la sagesse du mouchier.

Genève, le 10 juin 1971.

O. Schmid.

DOCUMENTATION ÉTRANGÈRE

L'ÉLEVAGE DES ABEILLES A BUCKFAST ABBEY, DEVON (ANGLETERRE)

Tiré d'un exposé de Karl Wyder, Sierre

Rien de plus malaisé que de donner en un espace aussi restreint, une idée même sommaire des méthodes d'apiculture appliquées depuis le début du siècle à l'abbaye de Buckfast sous la direction du Révérend Frère Adam Kehrle.

Situons tout d'abord cette importante communauté bénédictine. Elle occupe un petit plateau situé à 700 mètres au-dessus du niveau de l'Atlantique dont elle n'est distante que de 12 kilomètres. Elle jouit donc d'un climat maritime, et si elle n'a pas à craindre les